70e Année. 11e Série. Tome II. N° 39. 30 Septembre 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Encore l'*Index Medicus*; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Congrès de la Semaine : Congrès pour l'avancement des Sciences à Boulogne. — Congrès international d'Électrobiologie et Électrothérapie à Côme. — Les Événements Médicaux : L'Incendie à la Faculté de Médecine et les dangers courus par la Bibliothèque. — Médecine et Politique : Élection d'un Médecin comme Député de la Savoie. — Les Epidémies menaçantes : La marche de la Peste. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles. — Petites Informations. — La Semaine du Médecin. — Variétés et Anecdotes : La Bibliographie scientifique. — L'*Index Medicus* et les Associations médicales de langue anglaise. — L'état de santé de Dreyfus. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations. — Grandes Actualités : — Explosion de gaz et incendie dans les caves de la Faculté de Médecine de Paris.

BULLETIN

Encore l'Index Médicus.

« Je ne recule pas devant ces détails de publicité, parce que, comme tout le monde le sait, je suis très vénal et je ne fais jamais rien que pour de l'argent. » — J. Cornély (*Figaro*, 18 septembre 1899) (1).

La question de l'*Index Medicus*, que nous avons le premier soulevée, et de la disparition de la belle publication américaine, revient sur l'eau, grâce aux nombreux articles que la *Gazette médicale de Paris* a consacrés, depuis trois mois (2), à cette question capitale pour la Science médicale, et à la campagne que mènent certains journaux étrangers, en particulier en Amérique et en Angleterre.

Au début de la crise actuelle, où se débattent tous les médecins instruits, pour savoir comment on continuera l'œuvre admirable des Fletcher et des Billings, ayant reçu d'Amérique des télégrammes m'affirmant que la publication allait reprendre, j'avais cessé mes démarches pour la constitution d'une Société financière, qui aurait assumé la responsabilité administrative de l'Edition.

Aujourd'hui que l'Amérique ne bouge pas, et que certaines personnalités françaises, moins qu'autorisées, s'agitent dans l'ombre pour essayer de saper par leur base mes propres efforts, je dois au monde médical français de faire connaître le but précis que je poursuis au grand jour.

Grâce aux ressources de l'**Institut de Bibliographie**, *qui a les Fiches toutes prêtes*, je puis, en effet, entreprendre la publication, sur le type américain, si j'arrive à constituer une Société anonyme, française ou internationale, disposant d'un capital de 30,000 francs, divisé en actions de 500 francs. Grâce à l'appui des Professeurs Richet et Potain, j'ai déjà quelques souscripteurs. Que ceux qui aiment la Science, la Médecine, et la Bibliographie se joignent à eux, et le nouvel *Index* paraîtra dans un mois.

Directeur d'une Imprimerie très importante, je puis faire cette promesse, sans paraître gascon, et la faire publiquement, pour n'avoir plus à y revenir.

Je n'ai pas à ajouter que c'est la seule manière d'arrêter à jamais le flot toujours montant des journaux, qui ont la prétention de publier des bulletins bibliographiques sérieux, ou même de véritables Index, tentatives qui font... sourire les Bibliographes de profession !

Marcel Baudouin,

Directeur de l'*Institut de Bibliographie*.

(1) Dédié à un certain nombre de mes anciens camarades d'internat des hôpitaux de Paris !

(2) *Gazette Médicale de Paris*, 1899, nos 23, 27, 33, 34, 35.

ACTUALITÉS

LES CONGRÈS DE LA SEMAINE.

Congrès pour l'Avancement des Sciences, à Boulogne.

A l'Hôtel de Ville, le 21 septembre, à Boulogne-sur-Mer, a eu lieu la réception officielle de MM. Bayet, directeur de l'Enseignement primaire, délégué du Gouvernement, et Alapetite, préfet, venus pour rehausser par leur présence la séance de clôture du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

M. Bayet a remis à notre ami, M. le Dr Aigre, maire de Boulogne-sur-Mer, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur. Cette récompense, qui couronne huit années d'une carrière administrative admirablement remplie, a été accueillie par de très vifs applaudissements. A été nommé aussi, officier de l'Instruction publique, M. le Dr Patin, délégué cantonal.

A dix heures, les membres de la *British Association*, accompagnés de M. Michaël Foster et du maire de Douvres, sont arrivés à bord d'un paquebot spécial. Ils ont été reçus au quai de débarquement par M. Brouardel, Président de l'Association française, et par les membres du Comité local. Après un lunch servi au Casino, ils se sont rendus à l'Hôtel de Ville où les attendaient les délégués du Gouvernement, de l'Administration municipale et les membres de l'Association française.

A une heure de l'après-midi, un banquet de 400 couverts, où a régné la plus grande cordialité, a réuni au Casino la plupart des Congressistes des deux pays. Au dessert, un toast, porté par M. Bayet à M. le Président de la République, a été salué par des applaudissements significatifs. Une ovation enthousiaste a également accueilli le speech en anglais du Président de l'Association britannique, qui a préconisé l'union des peuples français et anglais.

A trois heures, a eu lieu au théâtre municipal une Conférence de M. le Pr Brissaud sur le Dr Duchenne (de Boulogne). Puis les membres du Congrès se sont rendus boulevard du Prince-Albert où a eu lieu l'inauguration du monument élevé par la Société médicale au Dr Duchenne. Cette cérémonie, favorisée par un temps admirable, a clos le Congrès de 1899 (On en trouvera la photographie dans notre dernier numéro) (1).

(1) *Gazette médicale de Paris*, 1899, n° 38, p. 448.

Le Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences a, dans cette session, fait d'excellente besogne. Les membres du Congrès, dans leurs sections, ont apporté des communications qui résument l'état de diverses questions scientifiques, posées pendant le cours de l'année.

Parmi les « attractions » du Congrès, il convient de signaler l'*Exposition d'Automobiles* et la visite à Wimereux, près de Boulogne, des appareils pour les expériences de télégraphie sans fils, d'après le système de M. Marconi.

Nous devons signaler encore la réunion de la *Société médicale de Boulogne*, qui a eu lieu le 19 septembre, à 9 heures du soir, au Casino, sous la présidence de M. le Dr Ovion. Nous avons personnellement beaucoup regretté de ne pouvoir y assister.

L'excursion finale a eu lieu dans la région occidentale du Pas-de-Calais.

Congrès international d'Électrobiologie et d'Électrothérapie

(1-5 octotre 1899).

L'ouverture du Congrès international d'Électrobiologie et Électrothérapie aura lieu dans la grande salle du Broletto (Place de la Cathédrale), à Côme (Italie), le 1er octobre, à 10 h. du matin, par un discours du Pr Casimir Mondino sur *les progrès des applications de l'électricité dans la Médecine*.

Les nombreuses et importantes communications déjà recueillies, ainsi que le grand nombre d'adhésions à la réunion, parvenues jusqu'à ce moment à la Présidence, assurent au Congrès une excellente réussite. Les Sociétés des Chemins de fer italiens ont accordé aux Membres du Congrès munis d'une carte d'identité, qui sera envoyée aussitôt sur demande, les facilités d'usage à prix réduits valables du 17 septembre au 17 octobre. Par suite des accords intervenus avec le Comité exécutif de l'Exposition et les Autorités locales, les Membres du Congrès munis de la carte d'identité, jouiront de facilités spéciales. La taxe d'inscription au Congrès (10 Fr.) donnant droit au Recueil des actes, sera perçue par le Secrétaire général du Congrès, Dr Cosimo Binda (Côme).

LES ÉVÉNEMENTS MÉDICAUX.

L'Incendie à la Faculté de Médecine et les dangers courus par la Bibliothèque.

Dans notre dernier Numéro (1), nous avons raconté l'explosion de gaz qui a eu lieu, aux abords de la Faculté de Médecine, place Larrey, c'est-à-dire à l'intersection du boulevard St-Germain et de la rue de l'École de Médecine, et signalé les dangers courus par la Bibliothèque de la Faculté. On nous permettra d'insister à nouveau sur ces dangers, en raison du désastre qu'aurait pu causer l'incendie. (*Fig.* 144).

(1) *Gazette méd. de Paris*, 1899, n° 38, p. 446.

Nous avons dit, que, à la suite des explosions, un incendie s'était déclaré dans les caves. Eh bien ! supposez un seul instant que l'accident ait eu lieu la nuit, et voyez désormais, à quelles éventualités on en aurait été réduit. ! A une heure avancée, la place Larrey est déserte ou à peu près ;

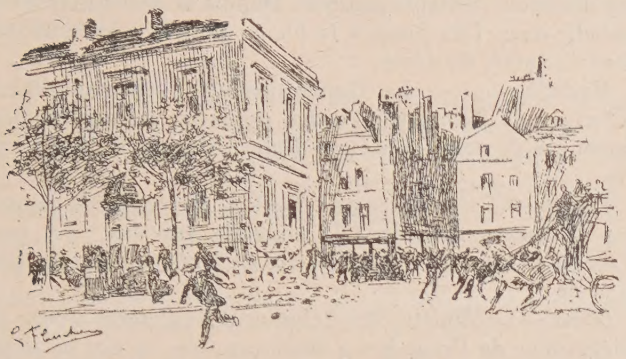


Fig. 144. — Explosion de gaz et incendie dans les caves de la Faculté de Médecine de Paris (1).

seul, le concierge du Doyen de la Faculté aurait pu être réveillé par les détonations ; et il aurait eu beau faire, l'incendie aurait pu prendre des proportions énormes, avant qu'on puisse l'attaquer. La *Bibliothèque* aurait été vite atteinte ! On ne songe pas à un incendie de cette nature sans frémir. Les livres épargnés par le feu auraient été atteints par l'eau des pompes. Quelles pertes absolument irréparables !

Il importe donc de prendre de suite des mesures très énergiques pour éviter la répétition d'accidents de cette nature. Il faut, entr'autres choses, éclairer toute la Faculté à l'électricité, et prendre des dispositions telles qu'en une minute, à la moindre alerte, on puisse dévier le courant de gaz d'éclairage.

Tout cela n'est pas difficile ; il suffit de vouloir !

MÉDECINE ET POLITIQUE.

Élection d'un Médecin comme député de la Savoie.

Le dernier élu du suffrage universel, dont l'élection a eu lieu dimanche dernier en Savoie, est M. le Dr César Empereur. Il est élu par l'arrondissement de Moutiers, en Savoie. Il s'agissait de remplacer M. Carquet, mort durant les vacances, dont M. Empereur avait été le concurrent aux dernières élections : ce qui prouve que les gens de Moutiers sont de bonne composition ! Il faut dire aussi que le nouvel élu avait tout ce qu'il faut pour mettre tout le monde d'accord. Il n'a pas eu de concurrents.

A l'élection législative du 17 septembre, M. Empereur sur 8,843 inscrits et 5,224 votants, a été nommé par 4,837 voix. M. Carquet, décédé, avait été élu comme candidat républicain par 4,509 voix contre M. Empereur, également républicain, qui avait réuni 2,268 suffrages.

(1) D'après le *Petit-Bleu*.

LES ÉPIDÉMIES MENAÇANTES.

La marche de la Peste.

I. — La Peste en Portugal.

Epidémie. — Le 19 septembre, un cas nouveau. — Le 20, un cas et un décès. — Le 22, un cas. — Le 24, 2 décès. Le 25, 4 cas et 1 décès. — Le 26, un cas, 1 décès. — Le 27, 4 décès. Depuis le commencement de l'épidémie de peste jusqu'au 24 septembre, 71 cas et 30 décès ont été constatés.

Les magasins et les fabriques sont réouverts.

Les médecins allemands, MM. Frosch et Kossel, sont rentrés à Lisbonne, d'où ils partiront pour l'Allemagne.

Dans l'agression contre les médecins, le docteur français Salembeni a été contusionné au genou. Les Consuls étrangers ont protesté auprès des autorités locales.

Le succès des inoculations de sérum antipesteux Yersin faites par la mission pastorienne qui s'est rendue à Oporto, est complet. Voici, en effet, le télégramme transmis par notre consul dans cette ville à M. Delcassé, qui s'est empressé de le communiquer à l'Institut Pasteur : « Réunion internationale dimanche pour rapport final. Expériences du laboratoire français parfaites. Aucun décès des malades traités. » Les membres de la Mission sont partis le 29 septembre. Sauf le Dr Salembeni, qui reste encore quelques jours à Oporto.

Toute la colonie française de la ville, le personnel du Consulat, du Crédit lyonnais, de la Compagnie des eaux, le personnel médical des postes de désinfection et du Laboratoire d'hygiène ont été vaccinés par le Dr Calmette avec le sérum de l'Institut Pasteur.

M. le Dr Calmette, rapporteur de la Commission internationale, conclut à la généralisation de la vaccination. Il ajoute que les mesures de prophylaxie appliquées aux individus et aux villes serait de nature à suspendre bientôt la propagation de l'épidémie.

Les journaux d'Oporto du 22 septembre, rapportent que, le jeudi 21 septembre, Mme Albert Calmette, femme du directeur de l'Institut Pasteur de Lille, chef de la Mission française pour l'étude de la peste en Portugal, est allée visiter les malades pestiférés de l'hôpital de Bonfim, où le Dr Calmette et le Dr Salimbeni font, en collaboration avec les médecins portugais, des expériences de sérothérapie antipesteuse. Après avoir revêtu la blouse aseptique réglementaire, Mme Calmette, accompagnée du Dr Nogueira, a visité toutes les salles de malades et a remis à chacun de ceux-ci, ainsi qu'aux infirmières dévouées qui les soignent, une enveloppe contenant une petite somme d'argent enveloppée dans un ruban aux trois couleurs françaises, en guise de carte de visite. Les offrandes ainsi distribuées par notre compatriote se sont augmentées de l'envoi généreux d'une somme de 400 francs qui lui avait été fait directement à Oporto par un Lillois admirateur de l'œuvre des Pastoriens, M. Ledieu-Dupaix, consul des Pays-Bas à Lille. La distribution de ces secours a été des plus émouvantes, d'après le *Figaro*, très renseigné sur ce sujet. Les médecins et le personnel de l'hôpital des pestiférés de Bonfim garderont longtemps le souvenir de cette visite d'une Française venant apporter aux malades atteints de l'une des plus terribles affections dont on puisse souffrir, des consolations et des encouragements. Mme Calmette s'est fait expliquer par le Dr Nogueira l'histoire de chaque malade, et elle demandait qu'on traduisît à chacun d'eux quelques paroles consolatrices. La visite s'est terminée par un arrêt de quelques minutes à la salle de désinfection. Notre compatriote est jusqu'à présent la seule femme qui ait visité l'hôpital des pestiférés de Bonfim.

La Commission des industriels a remis à Mme Calmette une adresse de reconnaissance accompagnée de deux objets d'art en or.

II. — La Peste en Europe.

France. — L'attention du Préfet du Finistère avait été attirée par le danger qu'offraient les relations de certains ports de ce département avec le Portugal. Ces relations sont plus suivies que jamais. Tous les ans, dans la seconde quinzaine de septembre, un certain nombre d'équipages des ports bretons se livrent, plus particulièrement à cette époque, à la pêche de la sardine, des homards, des langoustes, des thons sur les côtes du Portugal, et y descendent à terre, sur divers points, pour acheter des barils de rogue, cet appât se vendant là beaucoup moins cher qu'en France. Le Préfet insiste auprès de ses administrés et notamment des armateurs ou propriétaires de bateaux, pour qu'ils interdisent rigoureusement à leurs équipages la descente à terre sur les côtes du Portugal ou du nord de l'Espagne. Il compte sur la vigilance des maîtres et des agents du service sanitaire répartis sur le littoral, pour l'application de ces recommandations, et avertit les intéressés que si on n'y avait pas égard, le Ministre de l'Intérieur n'hésiterait pas à interdire, en vertu de la loi du 3 mars 1822, l'introduction en France des produits de la pêche ayant une provenance suspecte.

D'ailleurs le Gouvernement s'occupe, avec un soin qu'il faut louer, de protéger la France contre la peste qui sévit au Portugal. Dans toutes les communes du littoral de l'Océan depuis Brest jusqu'à Hendaye, et surtout dans le Morbihan, des mesures spéciales ont été prises et les préfets ont été chargés de demander aux Bureaux d'Hygiène de redoubler d'activité. La circulaire suivante a été adressée par les préfets à tous les maires des communes du littoral :

M. le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, a prescrit certaines mesures de défense à prendre contre la peste qui sévit en ce moment dans le Portugal. L'une de ces mesures consiste à interdire aux pêcheurs, d'une façon absolue, toute communication, même indirecte, avec les côtes du Portugal et du nord de l'Espagne, tant que la présence de la peste continuera à être signalée dans ces parages. Il importe, en effet, de leur montrer clairement le grave péril des communications de ce genre, péril pour eux-mêmes, pour les populations des ports auxquels ils appartiennent, pour le pays tout entier. J'ai l'honneur de vous prier, en conséquence, de vouloir bien user de votre influence auprès des armateurs ou propriétaires de bateaux de pêche pour que la descente à terre sur les côtes du Portugal ou de l'Espagne soit rigoureusement prohibée aux pêcheurs. Je sais bien que les bateaux seront obligés d'embarquer au départ une quantité de rogue suffisante pour la campagne de pêche, et que la rogue coûtant un peu plus cher en France qu'en Portugal, ce sera pour les armateurs ou propriétaires un léger surcroît de dépense ; mais je suis persuadé qu'ils l'accepteront, dans les circonstances graves où nous sommes.

Allemagne. — Le *Moniteur officiel de l'Empire* du 15 septembre, a publié une instruction élaborée à l'Office d'Hygiène et ayant trait à la nature et à la propagation de la peste. Cette instruction devra être portée par les autorités à la connaissance de la population.

Russie. — Une note officielle parue dans le *Moniteur du Gouvernement russe* déclare que, d'après les recherches faites sur place par des médecins spécialistes, sous la direction du prince d'Oldenbourg, la maladie constatée à Samara, parmi la population ouvrière, est la malaria aggravée par certaines complications morbides, et non par la peste bubonique, comme on le croyait d'abord. Par suite, la quarantaine établie est abolie.

III. — La Peste dans le Monde.

Égypte. — A Alexandrie le 19 septembre, la quarantaine a été supprimée. Il y a eu 90 cas de peste et 44 décès.

Ile Maurice. — On mande de l'île Maurice : Lorsque l'on apprit, à Saint-Louis, que la peste avait éclaté dans l'île, il y a eu une véritable panique. Depuis la déclaration de la maladie dans l'île jusqu'à la fin de juin, il y a eu 43 cas, dont 35 suivis de décès.

Madagascar. — Le Gouvernement a télégraphié aux autorités de Tamatave, l'ordre de lever la quarantaine, aucun cas de peste ne s'étant déclaré depuis le 12 septembre.

Tonkin. — Les journaux du Tonkin, arrivés par le paquebot *Océanien*, apportent la nouvelle suivante : Le port d'Amoy et l'île de Penanh sont déclarés contaminés par la peste.

Chine. — Le Ministre des Colonies d'Angleterre a reçu un télégramme de Hong-Kong annonçant que 18 cas de peste et 20 décès se sont produits dans cette ville, la semaine passée.

Amérique du Sud. — A Montevideo, le 19 septembre, la Commission sanitaire qui a été envoyée à l'Assomption, a confirmé l'existence de la peste dans cette ville.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr TAULIER (d'Avignon).

On annonce d'Avignon la mort de M. le Dr Georges-Joseph-Alfred Taulier, sénateur de Vaucluse, subitement décédé samedi il y a quinze jours, à onze heures, à la suite d'une congestion. M. Taulier devait partir ce soir-là même pour venir siéger à la Haute Cour.

M. le Dr Taulier, né à Carpentras le 27 février 1849, avait été reçu en 1873, à la Faculté de Paris, avec une thèse sur l'*Alimentation* du marin ; il était donc âgé de cinquante ans. Ancien médecin de la Marine, il avait fait campagne au moment de la guerre de 1870, et plus tard au Tonkin et dans les mers de Chine. Ses services, très appréciés, lui avaient valu la croix de la Légion d'honneur. Campagne de 1870-71, dans l'escadre de l'Atlantique nord, à Terre-Neuve, au Tonkin et dans les mers de Chine. Démissionnaire en 1877, il fut nommé médecin en chef des hôpitaux d'Avignon, et s'acquitta de ses fonctions à la satisfaction de ses concitoyens d'Avignon-Sud, qui, après l'avoir élu Conseiller général, l'envoyèrent au Sénat, aux élections de 1894, par 282 voix, en remplacement de M. Gent, radical, décédé. M. le Dr Taulier, qui a été secrétaire du Sénat en 1898-1899, siégeait à la gauche démocratique. Il allait être soumis au renouvellement triennal de janvier prochain. Il a exprimé par testament la volonté d'être enterré civilement et incinéré.

M. le Dr C. STŒRK (de Vienne).

M. le Dr Charles Stœrk, le célèbre professeur de laryngologie à l'Université de Vienne, vient de mourir à l'âge de 67 ans. Né à Budapest, il aida son maître, le professeur Türk, à développer l'art nouveau de la laryngoscopie. Nommé, en

1875, à l'Université de Vienne, il inventa de nombreux instruments spéciaux et écrivit des livres très remarquables.

Dans un différend survenu entre les professeurs qui soignaient à San-Remo le kronprinz Frédéric, qui fut ensuite l'Empereur Frédéric III, M. le Dr Stœrk prit parti contre son élève, M. le Dr Mackenzie, et provoqua une grande sensation lorsque, à son cours, il déclara le traitement de Mackenzie anti-scientifique.

M. le Dr Khuff, décédé, à l'âge de 52 ans, dans la Maison des Frères de Saint-Jean-de-Dieu, des suites d'une appendicite. Né à Strasbourg, il fit ses études médicales dans sa ville natale, et à Paris, où il fut préparateur de Broca, à l'École d'Anthropologie. Ses obsèques ont été célébrées, à Saint-François-Xavier. Les médecins de la Réserve et de la Territoriale ont été autorisés par le Gouverneur de Paris à y assister en tenue militaire. Le défunt était ancien président de la Réunion amicale des Médecins de Réserve et de l'armée territoriale et chevalier de la Légion d'honneur ; il exerçait à Paris.

M. le Dr Renard, de Pithiviers (Loiret). — Mme Sauvineau, mère du Dr Sauvineau, l'oculiste parisien. — Mme la Rév. Mère Saint-Paul, née Cladie Micault de la Vieuville, assistante générale des sœurs de Jésus-Marie, décédée à Lyon. — Sœur Anastasie de Montfort, décédée à l'hôpital maritime de Cherbourg à l'âge de 38 ans. — M. le Dr H. Moreau, de Paris, reçu en 1899. — M. le Dr Gastinel Pacha, chevalier de la Légion d'honneur. — M. Demerson, externe des hôpitaux, décédé à l'âge de vingt-six ans. — M. le Dr Kestner fils (de Mulhouse).

La Médecine aux Chandelles

Les Exercices physiques aux Folies-Bergère.

Les *Folies-Bergère*, où d'ailleurs il n'y a jamais eu de Bergères... honnêtes (ne pas lire Bergeronnettes, de la classe des Oiseaux, zoologie), et où il n'y a même plus de Folie, ont fait cette année une réouverture assez terne, pour ne pas dire vulgaire.

Au point de vue physiologique, quelques exercices de haute *force musculaire* sont cependant à signaler. L'Hercule Sampson est, en effet, remarquable. D'un coup de biceps huméral, il brise facilement une chaîne capable d'arrêter un vaisseau sur les flots déchaînés de la Seine ; mais il en faudrait plusieurs de cette force-là pour retenir dans la bonne voie les Jolies-Bergères (quel à peu près !) du bateau Marchand (ne pas oublier le grand *m* !).

En tous cas, parmi les plus légères de ces Jolies-Bergères, Sampson (qui pourrait s'écrire Samson, car il a tous ses cheveux encore) en choisit sept et les porte allègrement sur son sein vigoureux, soutenu par ses quatre membres solides. Excusez du peu !

Le travail de la colonne romaine, pour être moins à la portée des dames, est digne de remarque. L'hercule manie 200 kilos comme votre serviteur 10 kilos. C'est évidemment là une supériorité manifeste ; et je ne comprends pas que cet excellent homme ne soit pas utilisé comme force motrice ! Avec un si joli rendement, un industriel ferait fortune !

La *Beauté*, grâce à un nom espagnol et plus ou moins gitane, ne brille que pendant quelques courts instants.

En revanche, deux artistes, dessinateur et coloriste, nous ont émerveillé au point de vue *psychologique ;* le premier, par sa grande mémoire des *lignes ;* le second, par sa puissance d'évocation et ses souvenirs des *couleurs*. Il faut certainement un cerveau organisé d'une façon à part pour pouvoir reproduire ainsi, à l'aide de la seule mémoire, un aussi grand nombre de physionomies, ou obtenir des jeux de couleurs aussi bien combinés.

Ces artistes-là sont comparables aux acteurs, qui savent cent drames par cœur, ou aux musiciens, capables de jouer vingt partitions d'opéra. Quels mystères dans notre frêle cervelle !... Et nous en verrons bien d'autres !

Marc Ell.

PETITES INFORMATIONS

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris. — *Bourses de Doctorat.* — L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat aura lieu le vendredi 27 octobre 1899. Les candidats s'inscriront au secrétariat de l'Académie où ils résident. Les registres d'inscription seront clos le vendredi 20 octobre, à quatre heures.

Seront admis à concourir : A. *Régime du 31 juillet 1893.* — 1° Les candidats pourvus de quatre inscriptions, qui ont obtenu un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, et qui justifient de leur assiduité aux travaux pratiques de première année. L'épreuve consiste en une composition d'anatomie (ostéologie, arthrologie, myologie, angiologie). 2° Les candidats pourvus de huit inscriptions, qui ont subi avec la note « bien » le premier examen probatoire. Les épreuves

consisteront en une épreuve d'anatomie (névrologie, splanchnologie) et une composition d'histologie. 3° Les candidats pourvus de douze inscriptions, qui ont subi avec la note « bien » le deuxième examen probatoire. Les épreuves sont : une composition de physiologie et une composition de chirurgie. 4° Les candidats pourvus de seize inscriptions, qui ont subi avec la note « bien » le troisième examen probatoire. Les épreuves sont : une composition de médecine et une composition de chirurgie.

B. *Régime du 28 juin 1878.* — Les candidats pourvus de seize inscriptions, qui ont subi avec la note « bien » la deuxième partie du deuxième examen probatoire. Les épreuves porteront sur une composition de médecine et une composition de chirurgie. Deux heures sont accordées pour chacune de ces compositions. Les candidats qui justifient de la mention « bien » au baccalauréat de l'Enseignement secondaire classique (lettres-philosophie) et d'un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, pourront obtenir sans concours une bourse de doctorat en médecine de première année.

L'ancienne Université de Nantes. — L'Université érigée à Nantes, par le Pape, en 1414, et confirmée en 1418 et 1448, ne donna point de résultats. Le duc François II qui aimait cette ville et y favorisait les Arts, fonda définitivement l'Université en 1461 : elle comprenait les Facultés de Théologie, de Droit canon et de Droit, de *Médecine* et des Arts. — Renaîtra-t-elle ? *That is the question*!

ASSISTANCE PUBLIQUE ET PRIVÉE

HOPITAUX, etc.

Hôpitaux de Marseille. — *Concours de l'Internat.* — Un concours pour quatre places d'internes dans les hôpitaux de Marseille s'ouvrira à l'Hôtel-Dieu, le 9 octobre 1899.

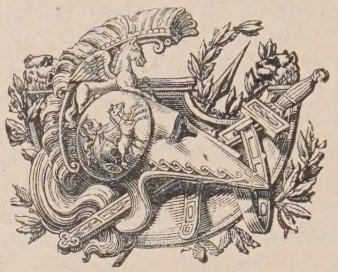
Hôpitaux de Paris. — *Accident.* — Mme Ve Lancerie, qui était en traitement à l'hôpital Beaujon, s'est jetée, dans la cour, par une des fenêtres de la salle Vulpian. Elle est morte deux heures plus tard.

SOCIÉTÉS

ET CONGRÈS.

Un Cercle Médical à Bordeaux. — A l'imitation de Paris, où nous avons dit dans un récent numéro qu'un Cercle Médical venait d'être créé, Bordeaux cherche également à en fonder un. Mais pour qu'une entreprise de cette nature ait des chances de succès, pour qu'elle ne soit pas, en naissant, une œuvre mort-née, il faut que le nombre d'adhérents soit assez nombreux.

Conseil des Vétérinaires de France. — Le grand Conseil des Vétérinaires de France et d'Algérie s'est tenu cette année à Dijon les 20, 21, 22, 23 et 24 septembre 1899.



GUERRE, MARINE

ET COLONIES.

Les Étudiants en Médecine et le Service Militaire. — *Projet de loi Astier.* — M. Astier, député de l'Ardèche, a demandé la suppression, dans la loi de recrutement, de l'article 23, qui accorde les dispenses pour cause d'études. Il estime que la perspective seule d'échapper à deux ans de service militaire provoque l'encombrement des carrières libérales et de la nôtre en particulier.

Service de Santé de la Marine. — M. le Dr Berger, médecin de deuxième classe, aide-major au 1er d'Artillerie à Lorient, sera réintégré au service général dans ce port à compter du 29 septembre courant.

Le Ministre de la Marine a décidé qu'il sera admis cette année, après concours, à l'École du Service de Santé de la marine à Bordeaux, 75 étudiants en médecine au lieu de 65, chiffre primitivement fixé, dont 30 destinés au service de la marine et 45 pour le service colonial.

Sont désignés pour embarquer dans les escadres, le 1er octobre prochain : Sur le *Brennus*, M. le médecin de première classe Bourguignon, du cadre de Toulon, pour remplacer M. le Dr Hagen. Sur le *Surcouf*, M. le médecin de première classe Lallour, du cadre de Brest, en remplacement de M. le Dr Retière. Sur le *Fleurus*, M. le médecin de première classe Chové, de Brest, en remplacement de M. le Dr Jourdan. Sur le *Du Chayla*, M. le médecin de première classe Richer de Forges, de Brest, en remplacement de M. le Dr Borius. Sur le *Cassard*, M. le médecin de première classe Gandelin, du cadre de Cherbourg, en remplacement de M. le Dr Barbolain. Sur le *Galilée*, M. le médecin de première classe Michel, de Toulon, en remplacement de M. le Dr Durand.

Par décret, en date du 15 septembre 1899, ont été nommés dans le corps de Santé de la Marine, pour prendre rang du 1er septembre 1899 : *Au grade de médecin de deuxième classe*, MM. les médecins auxiliaires de deuxième classe sortant de l'École d'application : Moulinier, Vivie, Sambuc, Brocquet, Fourgous, Hédie, Cavazza, Cartron, Guibaud, Guillemain, Briand, Nédelec, Le Coniac, Lebeaupin,

JORO, LASSERRE. M. JUDIEN-LAFERRIÈRE, médecin de première classe du cadre de Rochefort, est désigné, sur la demande de M. le directeur GUÈS, pour remplir, à compter de la date de son débarquement du *Davout*, les fonctions de secrétaire du Conseil de Santé du port de Rochefort. — MM les médecins principaux ORTAL, du cadre de Brest, embarqué sur l'*Amiral-Duperré* ; BOHÉAS, du cadre de Lorient, embarqué sur le *Carnot*, et MERCIER, du cadre de Cherbourg, embarqué sur la *Bretagne*, sont affectés, sur leur demande, le premier à Cherbourg, le second à Brest, le troisième à Lorient.

M. le médecin de première classe LAGET est autorisé à prendre part au Concours qui s'ouvrira à Toulon, le 21 septembre courant, pour l'emploi de Professeur de petite chirurgie et de séméiologie médicale à l'École annexe de ce port. M. LAURENT, médecin de deuxième classe au régiment de tirailleurs annamites en Cochinchine, et M. DEGROOTE, médecin de deuxième classe du cadre de Lorient, sont autorisés à permuter. Par décision présidentielle du 11 septembre 1899, a été acceptée la démission de son grade offerte par M. BRÉCHOT, médecin de deuxième classe de réserve de l'armée de mer. M. BERCET (Georges), médecin de deuxième classe de la Marine en retraite, a été nommé aux fonctions de trésorier de deuxième classe des Invalides de la Marine. M. BRUN-BOURGUET (J.-E.-A.), médecin de deuxième classe, est nommé au même grade dans la réserve de l'armée de mer. M. NODIER, médecin principal du cadre de Lorient, est désigné pour embarquer sur le *Charlemagne*, entrant en armement définitif à Brest. M. CANNAC, médecin de deuxième classe du *Courbet*, embarquera à la date du 16 octobre sur le *Charlemagne*, en remplacement de M. MARCHANDOU. M. VALMIRE, médecin de deuxième classe du cadre de Brest, est désigné pour embarquer sur la défense mobile de Tunisie (Bizerte).

MÉDECINE D'ÉTAT ET HYGIÈNE.

La Fièvre typhoïde. — *Paris (Fort Chabrol).* — Au Fort Chabrol, on avait fait demander au commissaire de police de service des médicaments pour quelques personnes ayant dit-on, la fièvre typhoïde. Il va sans dire que les médicaments ont été fournis : la Préfecture de police avait même autorisé un médecin à visiter les malades à l'intérieur du Fort, pour ne pas s'y laisser créer un foyer de maladies contagieuses.

Laon. — M. Ermant, député de l'Aisne, a écrit une nouvelle lettre au Ministre de la Guerre pour l'informer que vingt-cinq soldats, atteints de fièvre typhoïde, viennent d'être évacués du camp de Sissonne sur l'Hôtel-Dieu de Laon.

Espagne. — On a constaté le 15 septembre, 59 cas de fièvre typhoïde à Madrid ; la mortalité est très minime.

Vienne. — A la suite des dépêches envoyées par MM. Girard, maire, et Bazille, député, au Ministre de la Guerre sur la situation dangereuse créée à la population et à la garnison de Poitiers par la présence du 114e de ligne, campé à Biard et contaminé par la fièvre typhoïde, un inspecteur général du Service de Santé a été envoyé à Poitiers. Après une minutieuse inspection, il a constaté que l'épidémie était en décroissance marquée, et que toutes les mesures avaient été prises pour éviter la contagion.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 37e semaine, 761 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (814) et inférieur aussi à la moyenne ordinaire des semaines de septembre (805). L'état sanitaire est donc satisfaisant. La fièvre typhoïde cependant, si remarquablement rare depuis plusieurs années, continue à être relativement assez fréquente (23 décès au lieu de 21 pendant la semaine précédente et au lieu de la moyenne 7). Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins reste à peu près le même (146). Aucune partie de la ville n'est spécialement atteinte par la maladie. Les autres maladies épidémiques restent rares. La rougeole (10 décès au lieu de 7 pendant la semaine précédente) continue à être beaucoup plus rare qu'elle ne l'était antérieurement. La scarlatine, 1 décès ; la coqueluche, 7 ; la diphtérie, 4, ne s'éloignent pas de la moyenne. La diarrhée infantile diminue progressivement de fréquence depuis six semaines. Elle a causé 58 décès de 0 à 1 an, chiffre encore supérieur à ceux qu'on observe en hiver, mais inférieur à celui de la semaine précédente (77) et à la moyenne ordinaire des semaines de septembre (83). Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 49 décès (au lieu de 66 pendant la semaine précédente et au lieu de 60, moyenne ordinaire de la saison). On a célébré à Paris 373 mariages. On a enregistré la naissance de 1,100 enfants vivants (548 garçons et 552 filles), dont 774 légitimes et 326 illégitimes. Parmi ces derniers, 44 ont été reconnus immédiatement. On a déclaré la naissance de 60 mort-nés.

Hygiène de Nantes. — *Bulletin mensuel de Statistique.* — Le Bureau d'Hygiène a enregistré, en août 1899, 235 décès (moy. : 225). La fièvre typhoïde a causé 6 décès (moy. : 3,8) ; la rougeole, 1 décès ; les infections puerpérales, 2 décès. La scarlatine, la diphtérie, la grippe, la dysenterie, les affections cholériformes, ne comptent pas de décès. La tuberculose, sous ses différentes formes, a occasionné 40 décès (moy. : 47) ; phtisie pulmonaire : 32 ; méningite tuberculeuse : 3 ; autres tuberculoses : 5. Les maladies des voies respiratoires : 10 décès, (moy. 14) ; bronchite chronique, 2 ; bronchopneumonie, 3 ; pneumonie, 5. La paralysie, l'apoplexie, le ramollissement cérébral, 4 décès ; le cancer, 13 décès. L'athrepsie a causé 59 décès (moy. : 37. — (72 décès d'enfants de moins d'un an). La sénilité a causé 11 décès. Mentionnons enfin 1 suicide et 6 autres morts violentes. On a enregistré la naissance de 183 enfants dont 163 légitimes et 20 illégitimes. Il a été célébré 75 mariages. Il a été reçu 12 déclarations de maladies épidémiques, dont : 8 de typhoïde, 2 de scarlatine, 2 d'infection puerpérale. 14 désinfections ont été exécutées : 8 pour typhoïde, 12 pour tuberculose, 2 pour scarlatine, 1 pour érysipèle, 1 pour cancer ; 5 blanchiments gratuits à la chaux ont été opérés.

Assainissement de Nantes. — L'assainissement de la Ville de Nantes, par une distribution abondante d'eau claire et saine et par une large évacuation des eaux usées s'impose comme un devoir social, en même temps que les intérêts matériels de la Ville le commandent impérieusement. En effet, une ville qui prétend nouer de plus en plus des relations coloniales, entrer en contact intime et quotidien avec les pays d'outre-mer, s'expose aux dangers les plus graves, à de véritables désastres, dont nous avons vu des exemples à Marseille et à Toulon, si elle ne prend pas toutes les mesures nécessaires pour se mettre à l'abri des épidémies.

État sanitaire de Rochefort. — L'état sanitaire des troupes n'étant pas très satisfaisant à Rochefort, le Ministre de la Marine a prescrit le renvoi immédiat dans leurs foyers des réservistes de l'Infanterie de marine.

L'état sanitaire de la Côte d'Ivoire. — Par cablogramme en date du 19 septembre courant, l'Administration des Colonies a informé le Département des colonies que l'état sanitaire de la Côte d'Ivoire était satisfaisant et permettait dorénavant aux paquebots de faire escale sans danger à Grand-Bassam. Les Compagnies de Navigation française et anglaise intéressées en ont été immédiatemant prévenues, et il y a lieu d'espérer que le paquebot des Chargeurs-Réunis, parti de France à destination de la côte occidentale d'Afrique, aura été avisé assez à temps pour lui permettre, au voyage d'aller, de toucher à Grand-Bassam.

La fièvre aphteuse. — A l'occasion de la fièvre aphteuse qui sévit actuellement dans notre pays, le Ministre de l'Agriculture a déjà appelé l'attention des préfets sur la nécessité d'appliquer rigoureusement les prescriptions de notre législation sanitaire en ce qui concerne cette affection contagieuse qui a pris, cette année, un caractère de gravité exceptionnelle. Il signalait notamment la nécessité d'assurer, dans les exploitations ou les étables déclarées infectées, la séquestration des animaux, afin qu'ils ne puissent avoir de contact avec les animaux encore sains et propager ainsi la maladie. Or, cette prescription ne paraît pas avoir été partout suivie. Le Ministre est, en effet, informé que la présence d'animaux atteints de fièvre aphteuse a été constatée sur un grand nombre de marchés. En conséquence, M. Jean Dupuy vient d'envoyer aux préfets une nouvelle circulaire, pour leur rappeler qu'aux termes du décret du 22 juin 1882 sur la Police sanitaire des animaux, l'arrêté de déclaration d'infection, qu'ils doivent prendre en cas de fièvre aphteuse, entraîne l'application d'un certain nombre de mesures, entre autres le dénombrement et la marque des animaux qui se trouvent dans les exploitations ou étables déclarées infectées.

La Fièvre Jaune aux États-Unis. — L'existence de la fièvre jaune à Key West (Floride) est officiellement confirmée par une dépêche de l'aide chirurgien Eve au chirurgien en chef Sternberg à Washington ; le docteur Eve signale quatre cas dont deux suivis de mort. En conséquence le Département de la Guerre a ordonné le transport immédiat au fort Mac Pherson de la garnison de Key West, qui se compose de deux batteries du 1er régiment d'artillerie. De son côté le Département de la Marine a décidé d'abandonner provisoirement la station navale en ce port et de n'y laisser qu'un ou deux gardiens ayant déjà eu la maladie. On croit que les germes de la fièvre jaune ont été apportés à Key West dans les effets de cigariers récemment arrivés de la Havane. 38 nouveaux cas de fièvre jaune et 5 décès se sont produits à Key-West ; il y a eu 2 décès à la Nouvelle-Orléans et 1 décès à Swinburne-Island ; ce dernier décès est celui d'un soldat qui était débarqué d'un transport venant du Cuba. 46 nouveaux cas de fièvre jaune se sont produits à Key-West le 26 septembre. La maladie fait de très grands progrès à Mississipi-City.

La fièvre typhoïde en Espagne. — Une forte épidémie de fièvre typhoïde règne en ce moment à Madrid. On n'enregistre pas moins de 40 à 45 cas par jour.

Empoisonnements par l'acide prussique. — Deux employés de chemin de fer de la gare frontière de Lamorteau, sur la ligne de Montmédy à Virton, ayant voulu goûter à un liquide contenu dans un tonnelet qu'ils supposaient contenir de l'eau-de-vie, sont tombés foudroyés. Ils avaient absorbé de l'acide prussique.

La médecine dans le conflit anglo-boër. — *Préparatifs du Transvaal* : Le service d'ambulance vient d'être organisé. Des trains destinés à transporter les blessés ont été réquisitionnés en grand nombre à Pretoria; des maisons particulières ont été aménagées en hôpitaux. Un corps d'infirmiers de deux cents femmes vient d'être formé. Un grand nombre de citoyens organisant des ambulances à leurs propres frais. Le ministère de la Guerre surveille tous ces préparatifs. — *Préparatifs Anglais* : Une section des ambulances s'est embarquée de Bombay pour le Sud de l'Afrique.

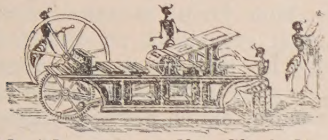
Institut de Biologie de Paris. — Au fronton du nouvel Institut biologique de la rue Dutot, que vient de construire en face de l'Institut Pasteur, M. Brébant, architecte de ce dernier édifice, on a gravé, au-dessous de l'inscription « Institut Pasteur. — Chimie biologique », la mention suivante : « Fondation baronne M. de Hirsch. » C'est, en effet, avec le don de 2 millions fait peu de temps avant sa mort par la baronne de Hirsch à l'Institut Pasteur, qu'a été construite et que sera entretenue cette importante annexe. Tous les travaux extérieurs du monument, très coquet, de style Louis XIII, pierre et brique avec grands toits en ardoise, sont aujourd'hui terminés. L'Institut biologique, où doivent se réunir l'an prochain plusieurs Congrès scientifiques, sera en pleine activité au moment de l'Exposition.

Établissements insalubres. — Un décret classe dans la catégorie des établissements insalubres les fabriques pour la distillation de l'éther et celles pour la production de l'anhydride sulfurique par combinaison de l'acide sulfureux avec l'oxygène au moyen des substances dites de contact.

Une centenaire. — Mme Wadin, la doyenne des marinières, vient de mourir à l'âge de 103 ans.

DIVERS.

Les Médecins Explorateurs. — M. le Dr Ruelle, médecin de la mission Plé, vient de rentrer en France par le dernier courrier du Dahomey. On sait que cette mission est chargée de la délimitation du Dahomey et opère de concert avec la mission allemande. M. le Dr Ruelle a dû rentrer à la suite des fièvres qu'il avait contractées et qui l'ont considérablement affaibli. Les travaux de la Mission, sont, en effet, très pénibles.



Médecins-Imprimeurs. — L'Imprimerie de l'Institut de Bibliographie, dirigée par M. le Dr Baudouin, et par M. Monnoyer fils, Chef d'exploitation, vient d'obtenir, à l'Exposition du Mans, le *Grand Prix* de la Classe.

La Maladie de M. de Pressensé. — A propos d'un duel, qui d'ailleurs n'a pas eu lieu, on a publié le procès-verbal ci-dessous : « Je soussigné, docteur en médecine de la Faculté de Paris, certifie avoir examiné ce jour M. de Pressensé et constaté qu'il était atteint de goutte au bras droit avec tophus assez volumineux de la face palmaire de la main droite. Je déclare que dans cette situation M. de Pressensé est hors d'état de se servir de la main droite. A la suite de cet examen, je fis remarquer à M. de Pressensé qu'il lui serait également impossible de se servir de la main droite pour tenir un pistolet ; ce à quoi il a répondu qu'il tirerait de la main gauche ».

Déplacements de Médecins.—Arrivé à Paris et descendu à l'Élisée-Palace-Hôtel, M. le Dr P. Popoff. — Rentrés à Paris, M. le Dr. Love, M. le Dr Barclay, M. le Dr Robert. — M. le Dr Leudet, est rendu à Arcachon, M. le Dr Pozzi est à La Chapelle-Saint-Jean.

Missions scientifiques. — M. Lang, vétérinaire militaire, qui a déjà fait un séjour en Nouvelle-Calédonie, vient d'être désigné par M. le Ministre des Colonies, pour remplir une mission en Australie, avant de reprendre son poste à Nouméa. M. Lang devra étudier les moyens de combattre le *tyck*, un parasite des moutons d'Australie. Cette étude est nécessitée par la crainte de voir cet insecte gagner nos troupeaux de la Nouvelle-Calédonie, où il aurait déjà fait son apparition.

Le bégayement musical. — Une singulière maladie musicale vient d'être découverte en Allemagne. A l'Académie de Médecine de Berlin a été récemment présenté le corniste d'un orchestre de la ville, qui éprouve des difficultés singulières quand il doit attaquer. Les premiers sons ne sortent pas nettement, et on peut comparer leur émission à une sorte de *bégayement musical*. Ce corniste est d'ailleurs *bègue* et ne peut surtout pas prononcer les mots commençant par un *b* ou un *d*. La Faculté n'a pu expliquer ce bégayement musical, qui est d'autant plus étonnant que le corniste joue admirablement bien quand il a surmonté les difficultés d'attaque et a exécuté quelques mesures.

Une mode d'exploitation du Corps médical. — M. le commissaire de police du quartier des Batignolles vient d'envoyer au dépôt un individu nommé Edouard Leroy. Depuis quelque temps, Leroy se présentait chez les médecins de la capitale et exploitait leur générosité confraternelle ; à l'appui de ses dires, il exhibait un diplôme et des certificats, au nom du Dr Gaillard, actuellement sans ressources et sans clientèle. Le pseudo-médecin réussissait à glaner, de ci de là, un secours de 20 ou 50 francs. Comme il entrait récemment dans le cabinet du Dr de la Rocheferdière, il fut reconnu par un ami de ce dernier, M. le Dr Manson, auquel il s'était présenté sous un nom différent quelques jours auparavant. Leroy fut aussitôt conduit, malgré ses protestations au commissariat de police.

Les Médecins et l'Automobilisme. — Un membre de l'Automobile Club de Londres, M. le Dr Lehwers, compte faire au printemps prochain le voyage de Pékin à Londres, en passant par Khiatka, l'Oural, Saint-Pétersbourg, Berlin, Paris, Calais. M. le Dr Lehwers se servira pour ce raid d'une voiture munie d'un moteur utilisant les huiles lourdes de pétrole.

La Pharmacie et la Littérature. — Louis Veuillot a composé un roman : l'*Histoire de deux amants et d'un apothicaire*. Ce conte moral nous représente un jeune homme et une jeune fille qui, s'aimant d'amour et ne pouvant s'épouser, ont résolu de mourir ensemble. Ils prennent une potion qu'ils croient empoisonnée. Ils attendent la mort ; mais ce n'est pas la mort qui vient, c'est la colique. Un brave apothicaire, ayant deviné ce projet de suicide, leur avait donné, au lieu d'arsenic, un purgatif. Cette leçon les guérit de toute sentimentalité romanesque.

Les Médecins et l'Agriculture. — M. le Dr Sempé, membre du Conseil supérieur des haras, a présenté à M. le Ministre de l'Agriculture MM. Miura et K. Midzuhara, délégués par le gouvernement japonais pour étudier l'élevage du cheval en France et pour faire des achats de chevaux.

Les Médecins et le complot royaliste. — Dans le réquisitoire du Procureur général à la Haute-Cour, on peut lire deux dépêches adressées à des Médecins. Les voici : — Docteur Goyénèche, maire à Saint-Jean-de-Luz. « Fièvre augmente, famille redoute crise pour cette nuit». Cordier. — Docteur Thèse, Journal *Tablettes*, Rochefort. « Crise très aiguë, famille craint le dénouement cette nuit ». Cordier.

Mariage de Médecins. — M. le Dr J.-C. Webster, autrefois assistant-professeur de gynécologie à l'Université Mc-Gill et récemment nommé professeur de gynécologie à l'Université de Chicago, a épousé le 20 mai, Mlle Alice Lusk, de New-York. — On annonce le mariage, cet été, en Europe, de M. le Dr Birket, professeur de Laryngologie à l'Université Mc-Gill. — Une des sœurs de Cornelius Vanderbilt, le milliardaire américain, qui vient de mourir, est mariée au Dr Seward Webb.

Mariages de Savants. — Nous apprenons le mariage de M. Eustase Mourot, professeur de Sciences, membre du Conseil académique d'Alger, avec Mlle Mireille de Saint-Pons, sœur de M. René de Saint-Pons, homme de lettres.

Les Femmes de médecins et les bureaux de tabac. — Des bureaux de tabac sont accordés à Mme Bricka, veuve d'un docteur en médecine, fusillé en 1870 comme espion; et à Mme Rochet, veuve du médecin mort victime de son dévouement dans l'incendie du Bazar de la Charité. Dans l'ordre militaire, nous signalerons une attribution de bureau de tabac à Mme Lanoix, née de Luxer, fille d'un lieutenant-colonel et veuve d'un médecin.

Les Médecins dans le Monde. — Au mariage de M. Etienne Geoffroy-Saint-Hilaire, fils de M. Geoffroy Saint-Hilaire, créateur du Jardin d'Acclimation, Mlles Marie Geoffroy-Saint-Hilaire et Marthe Cavaniol, ont quêté, accompagnées du Dr Pierre Geoffroy-Saint-Hilaire.

M. Noté, de l'Opéra, nommé chevalier de la Légion d'honneur, rentrant chez lui ces jours derniers, a trouvé son salon plein d'amis des deux sexes : parmi lesquels MM. les docteurs Tachart, Ferrey et Verbrugghe. On avait réuni secrètement quelques centaines de francs pour offrir à l'ami une croix en brillants. Avant de la lui offrir, M. le Dr Tachart a prononcé une gentille allocution.

— Récemment, très brillante réunion chez M. le Dr Cazalis, à Aix-les-Bains, *alias* chez le poète Jean Lahor. La musique y a tenu une très grande place.

Les Médecins et le Monde. — *Historiettes.* — M. le Dr X..., une des notabilités de la Faculté de Paris, est au moins aussi connu pour sa brusquerie que pour son mérite. Il est appelé, l'autre jour, chez Mme de Z..., une jeune et spirituelle femme qui a déjà eu recours à plusieurs médecins dont le diagnostic a toujours été différent. Le Dr X... arrive, regarde, examine et trouve sans doute que le cas n'est pas assez grave pour qu'on dérange un aussi important personnage que lui. — Mon Dieu! madame, vous n'avez presque rien!... Ah! quel service on rendrait à la Science si l'on pouvait empêcher les malades de s'écouter! — Vous avez raison, docteur; mais je crois qu'on lui en rendrait un bien plus grand encore, si l'on pouvait obliger les médecins à s'entendre.

LA SEMAINE DU MÉDECIN.

Semaine du 2 au 8 Octobre 1899.

JOURS	MATIN.	SOIR.
Lundi 2 Octobre.	Inscription, sur la liste des stagiaires de la Faculté de Médecine de Paris, de MM. les Etudiants soumis au stage, qui n'auraient pas pris d'inscription en juillet 1899, *avant le 15 octobre.* Inscription pour le concours des prix de l'Internat des Hôpitaux de Paris, du 2 au 16; dépôt de mémoire dans les mêmes délais. L'ouverture du Concours a lieu le 11 décembre pour la Médecine et le 14 pour la Chirurgie. *Clinique chirurgicale* (La Charité). — M. Faure : 9 h. 1/2.	Société d'Hygiène de l'Enfance, séance mensuelle, à la mairie du IVe arrondiss. — A 3 h. 1/2 : séance de l'Académie des Sciences (séance hebdomadaire) à l'Institut. — Société Médicale du Xe arrondissement, séance mensuelle, à 8 1/2 du soir, à la mairie du Xe arrond., 72, faubourg St-Martin. — Société d'Hydrologie médicale, les 1ers et 3e lundis de chaque mois, à 3 h. 1/2.
Mardi 3 Octobre.	*Clinique d'Accouchements Tarnier*: Cours de M. Maygrier: 10 h. — Leçons le Mardi et le Samedi. *Clinique médicale* : M. Souques (H. Cochin): 10 h.	De 3 h. 1/2 à 5 h. : séance de l'Académie de Médecine (3e séance après les vacances), rue des Saints-Pères, 49. Société Odontologique de France : séance mensuelle, 3, rue de l'Abbaye. — Société d'Ophtalmologie de Paris : séance mensuelle, à 8 h. 1/2, Hôtel des Sociétés Savantes. — Syndicat général des Pharmaciens de France : séance mensuelle à la mairie du XIe arrond. — Chambre Syndicale des Instruments et Appareils de l'Art Médical : séance mensuelle, à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, 10, rue de Lancry. — Société d'Emulation pour les Sciences Pharmaceutiques les 1ers et 3e mardis de chaque mois, à l'Ecole de Pharmacie.
Mercredi 4 Octobre.	La plupart des journaux hebdomadaires de médecine de Paris paraissent le mercredi matin, à cause de la séance de l'*Académie*, qui a lieu la veille.	La Société de Chirurgie de Paris reprendra ses séances du mercredi à 3 h. 1/2, rue de l'Abbaye, 3. Société Médicale du Panthéon : séance mensuelle, à 8 h. du soir, à la mairie du Ve arrondissement. — Société de Pharmacie : séance mensuelle à 2 h., à l'Ecole de Pharmacie.
Jeudi 5 Octobre.		Société d'Anthropologie : le 1er et 3e jeudi de chaque mois à 3 heures (Ecole Pratique).
Vendredi 6 Octobre.	*Clinique chirurgicale* (La Charité) : M. Faure, à 9 h. 1/2 du matin. *Clinique médicale* : M. Souques (H. Cochin), 10 h.	La Société médicale des Hôpitaux de Paris reprend ses séances du vendredi, rue de l'Abbaye, 3. Société Anatomique : à 3 h. 1/2 (Ecole Pratique). Association générale de Prévoyance et de Secours mutuels des Médecins de France : séance mensuelle au siège social, 5, rue de Suresne, à 5 heures.
Samedi 7 Octobre.	La *Gazette médicale de Paris* paraît tous les samedis, à 8 h. 1/2 du matin, 93, Boulevard Saint-Germain (Prix du Numéro : 0,10 c.), comme un grand nombre d'autres journaux médicaux.	La Société de Biologie tient ses séances le samedi soir à 4 heures (Ecole Pratique).
Dimanche 8 Octobre.	Les *Archives de Chirurgie* et *de Médecine* paraissent le 1er de chaque mois. — En vente, les numéros de septembre ; ceux d'octobre vont être mis en vente. — Prix du Numéro : 2 Francs.	

Variétés et Anecdotes.

La Bibliographie scientifique.

M. le général Sébert vient de publier un article sur les *travaux récents de Bibliographie scientifique*, dans lequel il émet certaines assertions, qui sont fort discutables.

Mais nous ne nous permettons ici que de signaler à nos lecteurs les oublis, involontaires certainement, qu'il a commis, car M. le général Sebert connaît d'autant mieux ce que nous avons fait nous-même, qu'il nous a proposé, jadis, de collaborer à l'œuvre qu'il entreprend de son côté aujourd'hui.

1° M. le général Sébert *sait parfaitement* que c'est nous qui, en 1893, avons eu le *premier* l'idée d'un *Institut international de Bibliographie*. Les preuves, il les a vues. Il n'en souffle pas mot. C'est pourtant à un Français, que revient sinon ce mérite, du moins cette révolution !

2° Cet auteur sait aussi quels services l'Institut de Bibliographie de Paris a rendus à la *Science bibliographique*, services qui ont été reconnus *officiellement* par des récompenses ; et, pourtant, dans son mémoire, il ne souffle pas mot de nos efforts. Pour lui, nous n'existons pas ! C'est bien simple. Nous avons pourtant sous la main, *plus de trois millions* de fiches inédites, *assurées* des centaines de mille francs ! Mais, ça ne fait rien : ça ne compte pas ! C'est un comble véritablement.

3° Nous avons publié dans le *Progrès médical* et la *Revue scientifique* les principes de notre *Classification des Sciences médicales* ; dans le volume du *Congrès des Pêches* de Dieppe, celle relative aux pêches ; dans le volume du *Congrès de Gynécologie* de Marseille, et dans divers ouvrages et journaux, diverses classifications de chirurgie. — Tout cela est *inconnu* (?) du général Sébert, qui a eu sous les yeux ces documents, que nous lui avons montrés. Nous n'insistons pas.....

Nous exposerons sans doute en 1900, mais non dans le *Palais des Congrès*. Ceci est permis aux Étrangers, aux Belges, mais non à des Français ! Les Fiches Bibliographiques françaises ont mauvaise odeur ; elles suent l'*odeur* de France !

On ne veut pas reconnaître ce que nous avons fait ! Que nous importe ? Nous l'avons fait, et ça restera : c'est le principal ! Les hommes ne méritent pas qu'on prenne tant de peine pour les obliger à dire la Vérité. Nous ne sommes pas Dreyfus et n'avons pas encore passé cinq ans à l'Ile du Diable ! Par conséquent, nous avons le temps d'attendre que M. le général Sébert vienne nous défendre à notre tour, comme il a défendu Dreyfus; car il y viendra ! M. B.

L'Index Medicus et les Associations médicales de langue anglaise (1).

« On vient d'annoncer définitivement, dit le *Medical News* (1), que l'*Index Medicus* doit cesser sa publication, à moins que des ressources sûres ne viennent apporter les moyens nécessaires pour la continuation de cette œuvre, regrettée sincèrement de tout le monde médical.

En Allemagne, on a agité la question de savoir comment on pourrait fonder un périodique pouvant remplacer celui qui vient de disparaître ; et, certainement, ce périodique serait publié en langue allemande. Le Directeur de la *Gazette médicale de Paris*, journal bien connu, pense que ce périodique doit être publié en français (1) ; il a même fait tout dernièrement un appel éloquent au monde médical de France, pour trouver les fonds nécessaires pour cette entreprise.

En vérité, il serait malheureux que ce grand organe universel de la Science médicale, populaire en Angleterre aussi bien qu'en Amérique, cessât d'être publié en langue anglaise (2). Un appel a été déjà fait au dernier meeting de l'*Association médicale américaine*, pour qu'elle se charge des dépenses nécessaires pour la publication de l'*Index*.

La *Revue médicale et chirurgicale* de Londres a déclaré dans un article de fond, que l'Index intéresse au même degré tous les médecins parlant la langue anglaise ; l'Association Médicale Britannique devrait donc s'unir à l'Association américaine, afin de garantir les sommes indispensables. Cette déclaration est éminemment raisonnable et semble fort opportune. Bien que l'*Association médicale américaine* soit certainement en état de pourvoir aux dépenses pécuniaires de la publication de l'*Index*, l'*Association médicale Britannique* n'en fera pas moins un acte gracieux en s'offrant à partager ces dépenses.

Il nous semble que cette question de l'*Index* aurait dû être traitée et présentée d'une manière formelle à la réunion de l'*Association Britannique* (?) ; mais les comptes-rendus publiés ne nous donnent aucun renseignement à ce sujet.

Nous espérons que l'occasion ne sera pas négligée et qu'elle amènera une entente entre les deux Associations, entente cordiale qui réunira plus étroitement les médecins parlant la langue anglaise, en même temps qu'elle perpétuera une œuvre fort utile et précieuse pour la profession médicale dans le monde entier. »

Nous maintenons, en face des efforts faits en Angleterre et en Amérique, nos propositions antérieures. Il n'est pas pas possible que la France se désintéresse de cette question et laisse les pays de langue anglaise accaparer à eux seuls tout ce qui concerne la Bibliographie médicale. Nous avons chez nous deux Associations très riches : l'*Association générale des Médecins de France* et l'*Association française pour l'Avancement des Sciences*. Elles devraient nous écouter, puisque nous sommes outillé pour partir de suite, au lieu de rester sourdes à nos appels désespérés, et même de nous combattre ! M. B.

L'état de santé de Dreyfus.

Voici, sur la santé de Dreyfus, l'opinion de M. le Dr Pozzi, sénateur, d'après la *Liberté*. Il est vrai que le Dr Pozzi n'a pas été chargé d'examiner Dreyfus ; mais il a pu l'observer longuement pendant les audiences à Rennes, et avec d'autant plus de facilité qu'il était placé non loin de lui. Ses impressions sont donc celles d'un spectateur renseigné ; rien de plus. « Dreyfus a absolument l'aspect d'un officier qui aurait fait un long séjour aux colonies et

(1) *Medical News*, New-York, 1899, p. 273 [Traduct. I.-B.-S.].

(1) Jamais nous n'avons songé à publier l'*Index en français*, mais bien dans toutes les langues ; nous voulons continuer l'œuvre américaine, c'est-à-dire faire *œuvre internationale*.

(2) Il n'a jamais été publié de la sorte ; il y a là erreur de la part de l'auteur.

aurait été atteint de fièvres paludéennes. Il a d'ailleurs beaucoup souffert de la dysenterie. Il est extrêmement délabré physiquement ; il est maigre, hâve ; il a les muscles atrophiés, surtout ceux du bras gauche, qui semble suspendu par des ficelles, comme celui d'un pantin. D'autre part, Dreyfus est, dit-on, couvert de flanelle et parvient difficilement, malgré cela, à se réchauffer ; il ne se nourrit que de lait, qu'il digère mal d'ailleurs, et il a constamment des nausées. Dreyfus est un homme fini. Il a trente-neuf ans et il en paraît soixante. Il ne renaîtra jamais complètement à la vie. En liberté, il vivra, mais entouré de soins, enveloppé de coton, placé en serre chaude comme une plante, qui a trop souffert pour retrouver jamais sa vigueur première. »

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE. — 93, Boulevard Saint-Germain, Paris.

PONCET et BÉRARD. — **Traité clinique de l'actinomycose humaine ; pseudo-actinomycose et botryomycose.** — Tiré à part des *Archives provinciales de Chirurgie*, n° 6, juin 1899, p. 394-396. Brochure in-8°, 4 pages.

VINCENT. — **Sur un cas d'épilepsie jacksonnienne à crises subintrantes, non traumatique, déterminée par un simple épaississement de la dure-mère.** — Tiré à part des *Archives provinciales de Chirurgie*, n° 7, juin 1899, p. 410-417. — Brochure in-8°, 4 pages.

SOREL (Robert). — **Du traitement de l'Appendicite.** — Tiré à part des *Archives provinciales de Chirurgie*, n° 5, mai 1899, p. 390-396. — Brochure in-8°, 6 pages.

SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE. — 5, Rue St-Simon, Paris.

BAUDOUIN (Marcel). — **Le Répertoire bibliographique « onomastique » des anonymes. Son utilité pour la découverte rapide de l'identité littéraire.** — Brochure in-8°, 16 pages, 1899.

MANCEAUX. — 3, Rue des Minimes, Bruxelles.

JONET. — **Petit manuel du baigneur aux eaux thermales et aux bains de mer.** — Brochure in-18, 90 pages, 8 figures (1899).

MALOINE. — 21 et 23, Place de l'École de Médecine, Paris.

VALCKE. — **Le Cuir chevelu et les cheveux.** — Brochure in-12, 78 pages (1899).

IMPRIMERIE MARSEILLAISE. — 39, rue Sainte, Marseille.

GILLES. — **Note sur la pathogénie des contractures.** — Extrait du Marseille-Médical (1899). Brochure in-8°, 13 pages.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

OFFRES.

A céder, dans petite ville agréable, une clientèle médicale avec hospice. Le titulaire se retire.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.

PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — **PARIS**

Viennent de Paraître :

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.

Par M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume in-8, 416 pages, avec 587 Fig. — Prix : **15 Francs.**

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans).

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*

Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10** fr.

Chirurgie de l'Intestin

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.

Un volume de 410 p., avec 363 Fig. 1re édition : Prix : **10 Francs.**

SOUS PRESSE : 2e Édition, considérablement augmentée, avec plus de 450 Fig. dans le texte. — Prix en souscription : **15 Fr.**

Pour paraître le 15 Octobre :

CHIRURGIE DU FOIE

Par **J. PANTALONI** (de Marseille).

1 fort volume in-8°, avec plus de 300 figures dans le texte.

Archives Provinciales de Médecine

ET

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

Rédacteur en Chef : Dr MARCEL BAUDOUIN.

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le Rédacteur en Chef Gérant, 93, boulevard St-Germain, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 fr.	»
Recouvré à domicile	20	50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23	»

Prix du numéro . . . 2 fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de ces Revues expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Mans. — Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 131

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.